

Le Figaro renonce à licencier son journaliste vedette. Eric Zemmour sauvé par ses fans

Laurent Dandrieu le mercredi, 24/03/2010

C'est officiel : Etienne Mougeotte, le patron du "Figaro", a renoncé à licencier son journaliste vedette. Grâce au dialogue renoué par Eric Zemmour avec la Licra, mais aussi à l'intense mobilisation de ses fans.

Le 23 mars, Etienne Mougeotte avait annoncé au *Monde* qu'Eric Zemmour était convoqué le lundi 29 mars pour un entretien préalable à un licenciement. La cause ? La polémique entre le journaliste et la Licra, suite aux propos tenus par Eric Zemmour sur un plateau télé, expliquant que les Français issus de l'immigration sont plus contrôlés que les autres « *parce que la plupart des trafiquants sont noirs et arabes... C'est un fait.* » (voir la vidéo ci-dessous). Le 24 mars, Etienne Mougeotte annonçait au *Monde* que le *Figaro* renonçait à licencier Eric Zemmour. Que s'était-il passé entre-temps ?

Le dialogue renoué entre Zemmour et la Licra, Zemmour exposant ses positions dans une lettre qui a convaincu la Licra de renoncer à porter plainte. Mais on peut penser que, en retirant sa plainte, la Licra a surtout retiré une épine au pied du *Figaro*. Car là n'est sans doute pas la vraie raison de la volte-face d'Etienne Mougeotte : d'une part parce que demeure la plainte de SOS-Racisme ; ensuite, parce que dans [sa lettre à la Licra](#), Eric Zemmour, si l se défendait d'avoir voulu « *stigmatiser "les noirs ou les arabes" comme des délinquants* », ne retirait rien du fond de ses propos : « *J'ai eu le malheur d'ajouter : c'est un fait ! J'aurais sans doute dû ajouter "malheureusement". Je ne me réjouis ni pour eux ni pour la société française; mais l'autruche n'est pas mon modèle. On me rétorque un peu facilement qu'il n'y a pas de statistiques ethniques pour prouver mes dires (...)* Il y a quelques années, une enquête commandée par le ministère de la justice, pour évaluer le nombre d'imans nécessaires, évaluait le pourcentage de "musulmans dans les prisons" entre 70 et 80%. En 2004, l'islamologue Farhad Khosrokhavar, dans un livre "L'islam dans les prisons" (Balland) confirmait ce chiffre. »

En réalité, la vraie raison du renoncement du "Figaro" à se séparer du polémiste apparaît tout autre : elle tient aux mails de protestation reçus par le quotidien du boulevard Haussmann, à la blogosphère en alerte (où l'avocat général près la cour d'appel de Paris [Philippe Bilger prenait fait et cause pour Zemmour](#)), aux pétitions et aux groupes de soutien sur Facebook ; une manifestation était même prévue, jeudi 25 mars, devant le siège du *Figaro*. Le quotidien, qui a pour devise la célèbre phrase de Beaumarchais : « *Sans la liberté de blâmer, il n'y a pas d'éloge flatteur* », pouvait-il, en cette période de crise de la presse, se permettre d'assumer une telle décision, qui plus est vis-à-vis d'un journaliste qui incarne aujourd'hui à lui seul un des derniers bastions de la liberté de pensée... et dont le nouveau livre, *Mélancolie française*, caracole en tête des ventes ? **Laurent Dandrieu**

